

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Hôtel Khédivial
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Caddesi
TÉL. : 49442
Directeur-Propriétaire: G.

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Chef National à Istanbul

Le Président de la République, Ismet İnönü, a travaillé hier, jusque dans l'après-midi, à la villa de la Mer. Vers le soir, il a quitté Florya

en auto. Le Chef National a fait une excursion à Beyoğlu et jusqu'à la Colline de la Liberté. Tard dans la soirée, il est rentré à Florya.

Le Président du Conseil à Istanbul

Le président du Conseil, Dr Refik Saydam, accompagné par le chef de son cabinet particulier, M. Şükrü Adal, a quitté Ankara par l'Express d'hier soir, à 19 h. 25. Il a été salué à la station par les ministres, les députés et de nombreuses personnalités.

A son arrivée ce matin, en gare de Haydar Paşa, le Président du Conseil a été salué par le Vali et président de la Municipalité le Dr Lutfi Kirdar, le président de la filiale du Parti, M. Tevfik Fikret Silay, le Directeur de la Sûreté, M. Muzaffer et d'autres personnalités.

L'Argentine s'arme

Les nouveaux crédits alloués à la défense nationale

Buenos-Ayres, 27. A. A. — D.N.B. communique :

Après des débats minutieux et des explications détaillées des ministres de la guerre, de la marine et des finances au cours d'une séance secrète de la Chambre des députés, qui a eu lieu la nuit, la somme de 640 millions de pesos exigés par le gouvernement pour l'achat d'armes, de munitions et d'autre matériel de guerre a été votée.

Le projet du gouvernement prévoyait en outre l'allocation d'une somme dépassant un milliard de pesos. Cette partie du projet fait encore l'objet des délibérations de la commission. Il s'agit en premier lieu des besoins de la marine de guerre qui a l'intention de construire des bases de protection sur le littoral et de créer des ateliers d'armement et des usines d'avions.

Le nouvel ordre économique européen

Le mark, monnaie de base

Berlin, 26, A.A. — Le D.N.B. communique :

La monnaie du reichmark sera la valeur dominante en Europe, déclara hier M. Funk, ministre de l'économie du Reich qui a reçu l'ordre du maréchal Goering de préparer le projet pour le redressement de l'économie allemande et européenne après la fin de la guerre.

M. Funk prononça son discours devant les représentants de la presse étrangère et allemande.

Le ministre souligna qu'au sujet de la question comment on devait se figurer

LE BULLETIN DE LA B.B.C. TRANSMIS PAR L'A.A.

Ankara 27.A.A.—La BBC de ce matin a donné les nouvelles suivantes :

POURPARLERS GERMANO SOVIETIQUES

Moscou, 27.— Des pourparlers germano-soviétiques ont actuellement lieu à Moscou au sujet du rapatriement en Allemagne de la population de langue allemande habitant la Bessarabie et la Bukovine septentrionale, régions qui ont été cédées par la Roumanie à l'URSS.

Environ 75 à 80.000 retourneront dans le Reich; il s'agit des descendants d'émigrés allemands qui s'établirent dans les régions en question il y a plusieurs centaines d'années.

Les fabrique de Lithuanie étatisées

La radio de Moscou diffuse une nouvelle de Kovno selon laquelle un commissaire à pouvoirs extraordinaires a été nommé et qui est chargé de contrôler le transfert à l'Etat des fabriques en Lithuanie.

La nationalisation de l'industrie lithuanienne sera terminée en l'espace de 5 jours. Les propriétaires d'usines ne seront pas dédommagés pour le transfert à l'Etat de leurs fabriques.

Les mesures en question n'affectent pas les usines qui emploient au maximum 20 ouvriers ni celles qui ne disposent pas de machines importantes n'emploient qu'un nombre restreint de 10 ouvriers. Les usines seront dirigées par des commissaires et des commissions d'ouvriers.

LE BLOCUS ANGLAIS

Le gouvernement britannique a pris de nouvelles dispositions en vue de resserrer le blocus de l'Allemagne, de l'Italie et des pays occupés par l'Allemagne.

Des détails seront révélés à ce sujet au début de la semaine prochaine.

LA GÉNÉROSITÉ AMÉRICAINE

Un speaker de la radio de Boston a parlé de la grande famine qui menaçait de s'abattre sur l'Europe.

«La générosité de l'Amérique à l'égard des nations nécessiteuses est connue, mais en dépit de ce sentiment de générosité, nous ne voyons aucune possibilité de remédier à la situation.»

Les achats d'avions de la Grande-Bretagne

On annonce que la commission d'achats britannique aux Etats-Unis a commandé jusqu'à présent 11.000 avions dont 2.800 appareils ont été déjà livrés.

rer l'ordre général économique sous le nouvel ordre européen, il fallait partir du fait que la politique économique nationale-socialiste ne se laisse jamais guider dans ses méthodes par un dogmatisme rigide.

Les entretiens de Salzbourg

Les ministres roumains reçus par M. Hitler partent pour Rome

Berthesdaen, 26. A.A. — Le Fuehrer a reçu cet après-midi à 16 heures le président du conseil roumain, M. Gigurtu, et le ministre des affaires étrangères, M. Manoilescu.

Les ministres roumains qui étaient invités à midi par le ministre des affaires étrangères à Fuschel ont été accompagnés au Berghof par le ministre allemand à Bucarest, M. Fabricius, le chef du protocole von Doernberg et le ministre Schmidt. Ils ont été reçus sur le perron par le ministre des affaires étrangères du Reich M. von Ribbentrop. Une garde d'honneur présentait les armes.

Le Fuehrer a reçu les hommes d'Etat roumains dans la grande salle du Berghof. Les pourparlers auxquels le ministre des affaires étrangères du Reich, le ministre de Roumanie à Berlin Romulo et le ministre allemand à Bucarest assistaient ont commencé immédiatement.

Le président du conseil Gigurtu et le ministre des affaires étrangères Manoilescu quitteront ce soir Salzbourg pour se rendre à Rome.

Les ministres bulgares en route pour l'Allemagne

Sofia, 26. A. A. — Sur l'invitation du gouvernement du Reich, M. le professeur Filoff, président du conseil bulgare, et M. Popoff, ministre des affaires étrangères de Bulgarie, accompagnés de M. von Richthofen, ministre du Reich à Sofia, se sont rendus, en avion spécial, vendredi matin à Vienne d'où le voyage sera poursuivi par chemin de fer jusqu'à Salzbourg.

Les ministres sont accompagnés par les ambassadeurs Serafimoff et Schischmanoff, les secrétaires du ministère des affaires étrangères bulgare M. le Dr Christo, M. Schischmanoff et M. Balan, ainsi que par M. le Dr Penakoff, représentant de la direction de la presse.

Le transfert des enfants anglais en Amérique

Washington, 27. A. A. Reuter — La commission des affaires étrangères de la Chambre a approuvé à l'unanimité hier un projet de loi permettant l'utilisation de navires américains pour le transfert d'enfants européens hors des zones de guerre. Le projet de loi prévoit que tout navire utilisé dans ce but doit recevoir de tous les belligérants une garantie de sauf-conduit.

M. Avenol a démissionné

Berne, 26. A.A. — M. Avenol, secrétaire-général de la S.D.N., a présenté sa démission à partir du 31 août. On apprend qu'à partir de cette date un comité se composant de 3 hauts fonctionnaires de la S.D.N. assumera la direction du secrétariat général.

Une convention sino-nippone

Tokio, 27 juillet (A. A.) — Au sujet des négociations entre des représentants japonais et des fonctionnaires du gouvernement Wang-Ching-Wei, on annonce qu'un accord virtuel intervint au sujet du projet d'une convention réglant les relations entre le Japon et la Chine occupée.

L'armistice franco-italien en Afrique Orientale

Djibouti, 27, A. A. —

Le général Germain, représentant le gouvernement français, est arrivé à Djibouti et prit possession de sections de chef de l'administration et militaire. Une commission franco-italienne a été constituée pour rencontrer la commission italienne à Dire Dao le but de discuter les conditions de l'armistice. La loi martiale a été levée à Djibouti.

Explosions au Transvaal S'agit-il d'attentats politiques

Johannesburg, 27.-A.A.— Une série d'explosions se produisirent au Transvaal. Des dévantages des magasins furent détruites à Roodepoort et une explosion se produisit aussi à Heidelberg. La nuit dernière, une voie ferrée fut détruite sur une distance d'une centaine de mètres, entre Nigel et Heidelberg. La police recherche les coupables. Le ministre de la justice a déclaré que les attentats n'ont pas été commis dans un but politique.

M. Roosevelt parle à la presse

Les enfants anglais.— Une grande responsabilité.— la côte d'Espagne.

Washington, 27.-A.A.— M. Roosevelt a déclaré aujourd'hui à la conférence de la presse que les Etats-Unis désirent vivement faire tout leur possible pour aider à évacuer des enfants d'Angleterre et qu'il pourrait à l'avenir demander que des assurances raisonnables soient données que les enfants réfugiés pourraient se rendre en toute sécurité aux Etats-Unis au cas où les navires américains évacueraient. Il faudrait d'abord s'entendre sur des mesures que le gouvernement britannique pourrait prendre pour transporter les enfants à bord de bateaux britanniques.

M. Roosevelt a fait remarquer que si des assurances raisonnables, les navires américains qui entreprendraient le transport des enfants encourraient une grande responsabilité.

Questionné au sujet des bruits selon lesquels les Etats-Unis pourraient être à la côte d'Espagne la zone de guerre dans laquelle les navires américains peuvent pas entrer, M. Roosevelt a déclaré que la côte d'Espagne était à présent la dernière voie de communication ouverte et qu'elle devrait le rester si longtemps que possible.

Plus de loges maçonniques

Sofia, 26.—A.A.— Le congrès général des grandes loges franc-maçonniques bulgares a décidé de dissoudre toutes les loges maçonniques en Bulgarie n'y aura plus dorénavant de loges maçonniques en Bulgarie.

La classe 1906 en Angleterre

Aujourd'hui commence en Angleterre l'enregistrement de la classe 1906.

PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE

LES MUSEES

La restauration des "türbe"

Istanbul, comme toutes les grandes cités musulmanes, regorge de tombeaux. On en rencontre partout à travers la ville, mais surtout autour des mosquées, attendu qu'il était de tradition d'enterrer dans la cour du temple le constructeur du monument et ses proches. Les sultans, les princes, les vizirs se faisaient élever de leur vivant même des türbe ou mausolées, généralement de proportions modestes, mais très richement décorés.

Le ministère de l'Instruction publique dont dépend la direction des musées a décidé de procéder, suivant un programme général établi avec soin, à la réfection de tous les türbe de notre ville. On estime qu'il y en a environ 400, répartis dans les divers quartiers, qui présentent un intérêt historique et architectural certain. La direction des musées est chargée de l'entretien de 124 de ces mausolées ; les autres dépendent de la direction de l'Evkaf.

Des crédits avaient été affectés à la réparation de trente d'entre les principaux türbe au cours de cet été ; les projets y relatifs ont été élaborés et les travaux ont été partiellement entamés. Parmi les premiers mausolées qui seront l'objet d'une réfection particulièrement minutieuse figurent ceux qui se trouvent dans l'enceinte de la mosquée de Ste-Sophie.

Ce sont notamment celui du sultan Selim II qui, par l'élégance de son architecture, par le portique ouvert à auvent qui le précède, les beaux panneaux de faïence de Nicée (Iznik) qui le décorent est l'un des plus beaux d'Istanbul ; (on cite tout particulièrement la balustrade de ce tombeau et aussi le chapelet ou « tesbih » de 999 grains grains de Selim II) ; le türbe de Murad III, également précédé d'un portique à auvent décoré de belles faïences ; celui de Mehmed III etc.

On réparera également les tombeaux Mehmed paşa, de Siyavuş paşa, de Ferah paşa, de la sultane Şah et le tombeau de la poétesse Fitnat hanım.

Le plus imposant de ces monuments est le türbe de Sultan Selim Ier, aux abords de la mosquée qui porte son nom. Il est recouvert d'une coupole côtelée et est précédé d'un petit portique vitré à

colonnes dans lequel se trouvent de très beaux panneaux de faïence. A côté du tombeau, entouré d'une balustrade, à incrustations de nacre, un coffre contient les reliques du sultan, son tapis de prière, l'aiguère et le plateau qui servaient à ses ablutions.

Les travaux de réparation et de restauration de ces divers türbe devront être achevés jusqu'en octobre prochain. On a entrepris également la réparation du « mevlevihane » ou couvent des derviches, à Galata. L'année prochaine vingt autres türbe seront réparés.

On a découvert une galère de parade de Selim III

Il a été décidé de réparer et de remettre à flot des embarcations d'une incomparable valeur historique, qui demeuraient abandonnées, depuis de longues années, dans un des hangars de la Corne d'Or.

Il a été établi que l'une de ces embarcations est une galère de parade, remontant au règne de Selim III et qui était actionnée par 148 rameurs.

Le ministre des Communications, M. Ali Çetinkaya, s'intéresse personnellement à la restauration de ces embarcations qui participeront l'année prochaine aux cérémonies de la fête de la mer.

LA MUNICIPALITÉ

La place de Sirkeci sera asphaltée

La Direction de la IX^{me} Exploitation des voies ferrées vient de concéder à un entrepreneur l'asphaltage de la petite place située devant la gare de Sirkeci. De son côté, la Municipalité ouvrira une adjudication pour l'asphaltage de la voie publique, à Sirkeci, depuis le tournant du tramway à l'endroit où se trouve la pharmacie Beşir Kemal jusqu'à l'emplacement de la poste des Colis-Postaux.

Une étrange interdiction

La direction compétente a interdit aux camelots l'accès aux trains de banlieue. Notez bien qu'il ne s'agit pas de l'interdiction de vendre des journaux dans les wagons, ce qui pourrait être jusqu'à un certain point justifié, mais bien de prendre place dans les convois, en tant que voyageurs payants. On ne voit ni les raisons d'une telle interdiction ni les considérations légales qui peuvent autoriser à la prendre.

La comédie aux cent actes divers

UN MONSTRE

Une fillette de quelque huit ans a été retrouvée l'autre jour à Edirnekapi, hors des remparts, dans un état lamentable. La pauvre enfant était effondrée, les bras en croix, parmi les tombes, ses vêtements déchirés et ensanglantés.

La gendarmerie locale, avisée du fait, tout en prodiguant les premiers soins à la fillette, qui dut être transportée à l'hôpital, entamait une enquête en vue d'établir l'identité du sinistre individu qui avait pu se livrer à une pareille violence sur une aussi tendre victime.

On n'a pas tardé à établir que ce monstre est un certain Osman. Il a été immédiatement arrêté.

ABUS DE POUVOIRS

La première chambre pénale du tribunal essentiel avait condamné à des peines variant entre 2 mois et demi et 3 mois de prison l'ex-sous-commissaire de Galata Niyazi ainsi que les agents Talât, Kâni, Hüseyin, Zeki et Kahraman, convaincus d'avoir mis en taille réglée certains boutiquiers de leur zone qu'ils obligeaient à leur verser une sorte de redevance fixe. La cour de cassation a jugé ce châtiement insuffisant et a cassé la sentence. L'affaire est revenue en seconde instance devant la 3^{ème} chambre pénale du tribunal essentiel.

L'ODYSSÉE

Quatre garçonnets, dont le plus grand n'a pas 14 ans, Mehmed, Necati, Raşid et Celâl n'étaient pas rentrés l'autre soir chez eux, à Lâleli, jusqu'à une heure fort tardive. Justement inquiets, leurs parents avisèrent du fait la police.

Une rapide enquête permit d'établir que les quatre mauvais garnements avaient loué une barque à Yenikapi et avaient pris le large. A cette nouvelle, l'angoisse des parents et des tuteurs de nos

jeunes nauchers improvisés s'accrut. Des recherches furent organisées avec leur concours ; elles se poursuivirent jusqu'à l'aube, sans aucun résultat. Finalement on a pu établir que la barque à bord de laquelle les quatre imprudents avaient pris place avait été entraînée par le courant jusqu'aux abords de Hayırsız Ada (l'île Maudite ou Oxia) où nos nouveaux Robinsons ont passé la nuit recrus de fatigue et parmi les broussailles.

Le batelier Hasan qui, en dépit de l'interdiction formelle à ce propos, avait loué sa barque à des enfants en bas âge sans y prendre place avec eux, sera l'objet de poursuites judiciaires.

HOSPITALITÉ

La brigade des moeurs s'est livrée ces jours derniers à une chasse particulièrement fructueuse. La dame Angèle, habitant à Galatasaray, passage Said paşa, No. 2, a été convaincue d'héberger chez elle des couples auxquelles elle réservait une hospitalité aussi large que tolérante. La dame Marika en faisait de même dans l'appartement très élégant qu'elle occupe, au No. 6 de l'immeuble Güzel İzmir Palas, à Taksim. La femme Perihan ne disposait que d'une chambre fort humble, au local de l'ancien monastère russe de Galata, Mumbane, mais il se trouvait des gens qui étaient heureux d'y abriter leurs effusions. De même, le rex-de-chaussée de l'immeuble Akman, à Beyazid, Gümrükemini, une coquette maison de Kudülli de Kadıköy, et la villa No. 23 à Samatya, rue Hacıhüseynaga, avaient été transformées en autant de maisons de rendez-vous.

Les tenancières de ces lieux ont toutes été déferées à la justice.

Circonstance aggravante : des fillettes en bas âge figurent parmi les personnes qui fréquentaient ces maisons et qui ont été surprises en flagrant délit de prostitution clandestine.

pouvions réduire à rien nos relations commerciales avec un pays qui est maître du Continent européen. Il y a des terrains où il a besoin de nous, d'autres où nous avons besoin de lui. Rien n'est plus naturel que d'entretenir des relations commerciales normales avec tous les pays, à condition de ne pas compromettre notre indépendance politique et économique.

C'est à ce besoin que répond le nouveau traité de commerce que nous venons de conclure avec l'Allemagne. Il a été conclu dans des conditions absolument normales et il faut souhaiter que son application se déroulera aussi normalement.

Seulement, certains confrères en exprimant leur satisfaction à l'occasion de la signature de ce traité ont fait fausse route. Ils ont été jusqu'à dire que la Turquie et l'Allemagne sont obligées de vivre dans un système économique où elles se complètent l'une l'autre.

... Le sens de ce mot « complémentaire » est vaste. Pour un petit pays, avoir une économie qui soit complémentaire de celle d'un grand pays industriel, cela signifie qu'il lui est subordonné, qu'il est un vassal. C'est-à-dire que le pays perd son indépendance économique, qu'il devient vassal.

Nous n'admettons pas que le traité de commerce turco-allemand ait une pareille signification et que la Turquie soit un pays complémentaire de l'Allemagne.



Quels pourraient être les résultats de l'activité politique de Salzbourg ?

Il se pourrait que l'Allemagne et l'Italie, écrit M. Abidin Daver, se rendant compte qu'elles hiver de guerre.

L'Angleterre compte sur une guerre longue pour vaincre ses ennemis ; elle est convaincue que le blocus lui assure la supériorité économique et elle veut la maintenir. Il est donc naturel que, pour pouvoir soutenir une longue guerre, les Etats de l'Axe veuillent améliorer leur propre situation économique.

Ce que l'on sait de certain, sur l'activité politique de Salzbourg, c'est que l'Allemagne et l'Italie veulent faire adopter pleinement leur politique par les pays de l'Europe du Sud-Est. Tout le reste n'est que suppositions.



Si nous avons servi de modèle à M. Hitler en guerre, ne pourrions-nous pas lui servir de modèle dans la paix ?

M. Ebüzziya Zade Velid écrit :

Nous ne sommes pas de ceux qui ont eu l'occasion de voir M. Hitler. Mais il y a plusieurs journalistes turcs qui l'ont vu une ou deux fois. Une délégation avait été envoyée à Berlin nous ne savons plus à quelle occasion ; nous avions demandé ses impressions à l'un de ses membres, Cet honorable personnage qui connaît fort bien les Allemands et l'Allemagne et qui parle l'allemand nous avait dit :

— M. Hitler semble avoir un penchant particulier pour les Turcs. Il a reçu notre délégation de préférence à celle des autres pays. Et il s'est longuement entretenu avec nous. Au cours de la conversation, il nous a dit qu'il a pris les Turcs pour modèle. Il avait été vivement impressionné par la façon dont la Turquie, sortie vaincue de la grande guerre, quoique elle eut pieds et poings liés, s'était relevée, avait écrasé ses ennemis un à un, et était apparue, libre, Voir la suite en 4^{me} page

Accord de 21 millions avec l'Allemagne

M. Asım Us avoue qu'il a peine à croire à la réalisation de l'accord commercial avec l'Allemagne.

pourquoi ? direz-vous. En raison des rds subis par cet accord. Nous ignorons les raisons de ces ajournements séculaires. Nous ne savons si elles promettent de nos propositions ou de es de l'autre partie contractante. Mais s en sommes surpris.

Outefois, mieux vaut tard que jamais. on ne saurait nier l'importance du ultat qui a été obtenu. Cette impo- rce réside, plus que dans les chiffres, ns les principes sur lesquels ces chif- s reposent. Cet accord ouvrira la voie a conclusion d'une série d'autres nou- aux accords. Et il ouvre la voie sur- ut à de nouvelles relations entre la rquie et l'Allemagne basées sur de nnes intentions réciproques.

En plaçant ici ces mots de « bonnes tentions » nous songeons à un parag- re de l'article de fond d'hier du « Cum- riyet ». Après avoir rappelé que les elations normales entre la Turquie et Allemagne avaient été troublées tem- oirairement lors de la conclusion de l'alliance avec l'Angleterre et la France otre confrère ajoutait que les deux pays tant animés, de part et d'autre, de bon- nes intentions, ils s'employaient à amé- iorer cet état de choses. Et ils rendent hommage à l'oeuvre personnelle de M. M. Nazmi Topcuoğlu et von Papen. A notre sens, il serait plus opportun de laisser à l'histoire le soin de juger la sime du pacte turco-anglo-français, venir de l'affaire des documents, qui ten- dait à troubler les relations turco-sovié- tiques. Ce qui compte, dans les relations entre les peuples, c'est plus que le passé, le présent et l'avenir. Si le nouvel ac- cord peut ouvrir une nouvelle ère dans es relations turco-allemandes et si l'on peut apprécier que l'alliance turco-an- glaise est le produit d'un large esprit de paix, qui n'empêche pas la continuation les bonnes relations économiques turco- llemandes, cet accord limité et restreint ura une portée très supérieure à son mportance intrinsèque.



Accord de commerce que nous avons conclu avec l'Allemagne

M. M. Z. Sertel rappelle la situation du commerce extérieur turc avant la signature du traité avec l'Angleterre et la France :

Les relations commerciales et écono- ques entre la Turquie et l'Allemagne développaient de jour en jour au s'avantage de notre pays et la Turquie s'ait graduellement tous les jours da- tage sous la souveraineté économique l'Allemagne ; 52 o/o de notre com- rce extérieur était devenu le mono- e exclusif du Reich. Le Tan avait oncé alors le danger.

uis vinrent la guerre et la signature traité avec nos Alliés. Nos transac- s avec l'Allemagne ont diminué gra- llement. On a cherché à donner une velle orientation à notre économie ; voies nouvelles ont commencé à se elopper. Nos transactions avec l'Al- agne ont baissé jusqu'à représenter o de notre commerce extérieur. ette fois encore, il y avait exagéra- dans le sens contraire. Nous ne

Communiqué italien

Quelque-part en Italie, 26. AA. — Communiqué No 47 du Quartier Général italien :
 Une de nos formations de bombardement, après un long vol de nuit, atteignit et bombardait efficacement la base navale de Gibraltar. Tous nos appareils rentrèrent à leurs bases.
 En Afrique du Nord, pendant une incursion aérienne au-dessus de Derna qui ne fit pas de victimes mais des dégâts insignifiants, notre chasse abattit un appareil anglais du type "Gloucester".
 Les dommages provoqués par le bombardement des installations pétrolières de Caiffa, de l'aveu même de l'ennemi, sont importants. L'incendie ne fut circonscrit que plusieurs heures après.

Communiqués anglais

Le Caire 26. AA. — Communiqué du quartier général britannique :
 Un raid couronné de succès fut effectué hier par des bombardiers "Blenheim", contre Derna en Libye. Plus de 50 chasseurs et bombardiers se trouvaient sur le terrain. Toutes nos bombes tombèrent parmi eux, causant des dégâts considérables. Des chasseurs "Gladiator", protégeant nos bombardiers rencontrèrent au retour 7 chasseurs ennemis et en abattirent 5 en mer. Tous nos avions sont retournés indemnes à leur base.
 On a retrouvé l'appareil "Gladiator", qui, dans le communiqué d'hier matin, était porté manquant. Son pilote est sain et sauf. Ceci signifie donc que 6 chasseurs britanniques ont attaqué une formation de 18 chasseurs ennemis et en ont abattu 5, sans subir aucune perte.

Londres, 26. AA. — Communiqué de l'Amirauté :
 Le communiqué allemand prétendant que 11 vaisseaux anglais jaugeant en tout 43.000 tonnes ont été coulés et d'autres vaisseaux déplaçant au total 12.000 ont été endommagés hier au cours d'une attaque aérienne contre un convoi dans la Manche constitue une grosse exagération.

Les faits sont les suivants : Un convoi consistant en 21 petits caboteurs convoyé par des chalutiers de Sa Majesté fut fortement attaqué par des formations d'avions allemandes succédant les unes les autres et composées chacune de 30 appareils. Cinq petits vaisseaux ont été coulés. Ils jaugeaient au total 5104 tonnes, cinq autres petits vaisseaux jaugeant en tout 5133 ont été endommagés et on croit que l'un d'eux, un petit caboteur de 554 tonnes, s'est échoué.

Peu après ces attaques aériennes, neuf motor-boats ennemis munis de tubes lance-torpilles furent repérés, lorsqu'ils procédaient à une attaque contre le convoi. Deux de nos destroyers et deux de nos canots torpilleurs allèrent immédiatement intercepter et attaquer ces forces ennemies. Les canots torpilleurs ennemis se retirèrent derrière un écran de fumée aussitôt qu'ils aperçurent nos forces. Ils furent poursuivis et attaqués. L'engagement dura une quinzaine de minutes. En raison de la fumée, on ne put observer quels furent les dégâts infligés à l'ennemi.

Tandis que nos destroyers s'en retournaient, ils furent attaqués par des bombardiers allemands volant en piqué. Ils subirent quelques dégâts et il y eut des victimes à bord de l'un d'eux, le "Boreas". Ce fut au cours de ces combats aériens qu'une grande partie des avions ennemis, dont la destruction a été déjà annoncée par le ministère de l'air, ont été abattus hier.

Le destroyer "Boreas" mentionné dans le com-

Communiqué allemand

Berlin, 26 juillet. (A.A.) — Le Haut-Commandement des Forces Armées Allemandes communique :

L'aviation a attaqué les camps d'aviation britanniques dans le Centre de l'Angleterre et des aménagements de la station de T.S.F. de Douvres. Notre aviation et nos avions de bombardement en piqué ont remporté un grand succès au-dessus de la Manche, malgré les mauvaises conditions atmosphériques. 11 navires de commerce, d'un déplacement total de 43.000 tonnes qui se trouvaient au milieu d'un convoi fortement protégé composé de 23 navires, ont été coulés malgré la protection maritime et aérienne anglaise. 3 autres navires de commerce d'un déplacement total de 12.000 tonnes ont été incendiés ou si sérieusement endommagés qu'on doit compter sur leur perte totale. De plus, on a réussi à incendier un torpilleur et à endommager sérieusement un autre. Au Sud de l'île de Wight, un navire de commerce de 8.000 tonnes a été coulé, ce qui fait que l'aviation allemande a coulé dans une seule journée 63.000 tonnes de navires ennemis.

Lors de ces attaques dirigées contre la navigation britannique, de nombreux combats aériens se sont déroulés. Une formation d'avions de chasse anglais qui étaient supérieurs en nombre, a attaqué au-dessus de la Manche des avions allemands et a perdu au cours de ce combat 8 avions du type Spitfire ainsi qu'un avion du type Hurricane. Les Allemands n'ont perdu que 2 avions.

L'aviation britannique a continué dans la nuit du 25 au 26 juillet ses attaques sur l'Allemagne septentrionale. Il n'y eut pas de dégâts militaires. Les dégâts non militaires sont également minimes. Dans le courant de la nuit, 4 avions ennemis ont été abattus par l'artillerie de la D.C.A. et un avion a été abattu par un chasseur nocturne. Les pertes totales de l'ennemi se sont élevées hier à 23 avions, dont 19 abattus dans des combats aériens et le reste par la D.C.A. 9 avions allemands sont portés manquants.

Le communiqué de l'Amirauté anglaise, a un équipage normal de 138 membres; il est armé de 4 canons de 4,7 pouces, (12 cm.) 6 canons de plus petit calibre et 8 lance-torpilles de 2, 1 pouces.

Le Caire, 26. A. A. — Communiqué de la Royal Air Force :

Des avions de bombardement de la Royal Air Force effectuèrent hier un raid sur un dépôt de fournitures à Massoua (Erythrie). En dépit d'une forte résistance opposée par la D.C.A. et des attaques effectuées par des chasseurs ennemis, notre propre attaque a atteint son but. Plusieurs bombes tombèrent sur un objectif. Un bâtiment fut démoli. Tous nos appareils rentrèrent indemnes.

Quatre raids séparés ont été effectués par nos bombardiers sur la région de Macaca. A l'aube, un aérodrome et un hangar furent attaqués; à midi il y eut un raid sur une caserne navale à Assab et dans l'après-midi, il y eut un autre raid sur un aérodrome à Macaca. Des coups directs furent enregistrés sur des hangars d'où s'échappa un nuage de fumée noire qui s'éleva jusqu'à 300 mètres et, dans la soirée, des raids furent effectués sur Assab et Macaca. Un certain nombre de bombes tombèrent dans un enclos naval.

L'aviation sud-africaine exécuta des vols de reconnaissance au-dessus de la région de la Moyale et attaqua des automobiles de transport sur la route Moyale-Buna. Des coups directs furent enregistrés sur un certain nombre de camions.

Le Caire, 26. A. A. — Communiqué britannique :

Des avions italiens ont bombardé aujourd'hui à 6 reprises Mersa Matruh, sur la côte égyptienne. Il y eut de légers dégâts dans un atelier et un incendie s'est déclaré dans un petit dépôt de carburant. Il y eut 4 victimes.

BANCODI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Ltq 200.000.000

ENTIEREMENT VERSF. — SIEGE SOCIAL

ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATINN : 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE :

- ISTAMBUL : Siège principal Sultan Hamam
- > Agence de ville "A., (Galata) Mahmudiye Caddesi
- > Agence de ville "B., (Beyoglu) Istiklal Caddesi
- IZMIR : Ikinci Kordon

Toutes services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financement — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

ATTENTION

Chez **NOVOTNI**

Sa renommée

BIERE OUVERTE

Chaque midi **CONCERT**

Le soir **MUSIQUE-CHANTS**

Taftazani

Les sciences religieuses étaient à peu près oubliées au milieu des guerres de l'Orient. Quand on se préoccupe surtout de tuer ses semblables, on ne se soucie guère de métaphysique.

Taftazani vint, et il créa tout un monde nouveau.

Il a apporté une révolution dans les formules demeurées immuables et inchangées depuis huit siècles. Ses méthodes, en matière d'exégèse, de traditions et de dogmes sont à l'opposé de celles de ses prédécesseurs.

Taftazani a fait époque dans ce domaine si particulier. On appelle « müte-kaddimin » (les anciens) les ulémas d'avant lui et « müteehhirin » (les modernes) ceux qui vinrent après lui.

En lisant l'article qui lui est consacré dans l'« Encyclopédie des Hommes Illustres », on pourrait croire toutefois qu'il est, en quelque sorte, un fondateur de connaissances nouvelles. En fait, la foi essentielle reste la même. De l'avis des érudits en cette matière que j'ai consultés, son mérite réside surtout dans le fait d'avoir résumé certaines oeuvres et d'en avoir commenté certaines autres. Il contribua dans une notable mesure à faire abandonner aux auteurs religieux le goût du style boursoufflé. Sa plume était alerte et il sut demeurer toujours accessible aux lecteurs. Commentateur excellent, il savait détailler à l'usage des étudiants les sujets les plus abstraits. Ses oeuvres, nombreuses, sont toutes estimées. Comme les autres savants de son temps, il a écrit en langue arabe. Certains de ses ouvrages sont en persan.

Bref, Taftazani est un érudit vraiment digne de son renom et de son surnom de « allâme » (extrêmement savant).

Taftazani est turc. De son vrai nom, il s'appelait Sadeddin Mesut. Il naquit à Horasan, dans un village appelé Taftazan. Son tombeau est à Samurkande.

Notre héros et Timurlenk avaient le même âge. Et ils étaient d'ailleurs deux amis

Taftazani était fort apprécié par le

souverain. Il fit un voyage au pays des Osmanlis. Il discuta avec leurs savants les plus illustres. Jusqu'à son arrivée à Bursa, alors capitale, les savants osmanlis ne permettaient pas de prononcer de malédiction contre Yezit. Notre héros s'est attaché à leur démontrer que l'on ne saurait assez flétrir l'homme qui a causé les plus graves désunions parmi les musulmans. Or, notre héros si prompt à maudire les fauteurs de discorde ne pouvait-il pas prier Timurlenk d'épargner le pays des Osmanlis, si terriblement dévasté par le terrible conquérant? Il faut croire qu'il ne l'a pas osé. Cependant il en avait le droit. Si Timur était le maître d'un grand empire, Taftazani n'était-il pas le maître révérend des Musulmans? Combien glorieuse eut été une action de sa part, tendant à réconcilier les deux rudes souverains, Timur et Yildirim, qui ont répandu tant de sang musulman et fait verser tant de larmes!

Mais peut-être ce prodigieux érudit était-il un piètre politicien...

M. Cemil Pekyahşi

Pour la défense de l'Angleterre

Londres, 27 A.A. — Le ministère de la guerre annonce que des troupes provenant de la côte d'Or et du Nigeria arrivèrent il y a quelques jours en Afrique Orientale.

Consulat Général de Roumanie

AVIS

Le Consulat Général de Roumanie à Istanbul invite tous les porteurs d'actions et obligations de Sociétés Pétrolières de Roumanie de bien vouloir se présenter, à partir du 27 Juillet 1940, à la Chancellerie de cet Office Consulaire (rue Sira Selvi-Taksim) tous les jours de 10 heures à 13 heures, pour faire estampiller les actions qu'ils détiennent.

A cette occasion ils devront présenter également les bordereaux d'achat et toute autre acte prouvant leur identité et nationalité.

A louer

CHAMBRE MEUBLEE tout confort, dans une famille étrangère. On parle l'ang franc. allem. S'adresser Lamartin Cad 46 Eren ap. Taksim.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdüri :

CEMIL SİUFI

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 52.

Vie Economique et Financière

Les relations commerciales avec la Finlande ont pu être rétablies

Nos relations commerciales avec la Finlande ont pu être rétablies. Elles s'opèrent par la voie de terre. Un premier envoi de 50.000 Ltqs. de tabac a été dirigé vers ce pays.

On espère pouvoir importer, en retour, du papier. C'est en effet en grande partie de Finlande que nous parvenait une notable partie des 3.000 tonnes de papier que nous importions de l'étranger, en temps normal.

Toutefois étant donné que notre compte de clearing avec la Finlande comporte une créance de plus de 700.000 Ltqs, de notre part, il nous faudra intensifier nos exportations avant de pouvoir entamer des importations d'une certaine importance. Les firmes qui avaient été antérieurement en relation avec la Finlande ont repris leurs contacts interrompus.

La participation turque aux Foires de Salonique et de Belgrade

La participation de la Turquie aux Foires Internationales qui se tiendront à Belgrade et à Salonique, respectivement le 7 et le 15 septembre, a été décidée.

Le gouvernement étudie l'opportunité de notre participation à la Foire de Vienne qui s'ouvrira le 1er septembre.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

forte et honorée. Cette lutte nationale des Turcs qui compte peu de précédents dans l'histoire l'avait encouragé à se lancer dans la lutte à son tour.

Naturellement, nous sommes heureux d'apprendre que la lutte de la Turquie a servi d'exemple même à de grandes puissances européennes dans la voie de leur relèvement. Et nous sommes encore plus heureux de constater que M. Hitler, n'hésite pas à le reconnaître.

Dans ces conditions, la Turquie a été un facteur déterminant qui a contribué à délivrer l'Allemagne des chaînes de l'esclavage de Versailles. D'ailleurs le traité de Sévres n'était-il pas la cause première de notre révolution ? Le traité de Sévres contenait des clauses plus terribles, plus mortelles que celui de Versailles. Si les puissances victorieuses avaient agi à notre égard avec plus d'humanité, moins de cruauté, il est probable que la nation, fatiguée par 10 années de guerres continues, n'aurait pas senti le besoin de se jeter ainsi dans une nouvelle et grande aventure.

Il est bon que les Allemands aient pris exemple sur nous pour entamer leur mouvement national. Et de même que nous n'avons pas reconnu Sévres, il est naturel qu'ils aient voulu anéantir Versailles.

Seulement, à ce propos, nous voudrions attirer sur un point important l'attention du Chef de l'Etat allemand. Après avoir conquis notre indépendance nationale à la faveur d'un effort qui a quelque chose d'étonnant, nous avons su nous arrêter. C'est-à-dire que nous avons fait la guerre quand il l'a fallu et autant qu'il l'a fallu. Mais nous avons su aussi, lorsqu'il l'a fallu, faire la paix. Car faire la paix, une bonne paix surtout, exige beaucoup de capacité, une grande sagacité. Après être entrés à Izmir, en triomphant en 14 jours d'une armée de 200.000 hommes nous aurions pu être tentés d'aller plus loin encore. Notre butin en armes et en matériel était si grand que nous aurions pu faire la guerre pendant dix ans encore.

Nous ne l'avons pas fait. Et nous avons été sages.

Cet exemple aussi, l'Allemagne ne pourrait-elle pas le suivre ? Du moment que le Chef de l'Etat allemand a pris exemple sur nous pour faire la guerre, ne pourrait-il pas s'inspirer aussi de notre exemple pour faire la paix ?...

Arrivages d'Amérique attendus à Izmir

On attend l'arrivée à Izmir, pour la fin juillet ou le début d'août, de deux vapeurs venant d'Amérique avec d'importantes quantités de produits d'importation. Les intéressés ont entrepris dès à présent des démarches auprès des départements compétents en vue d'éviter que les formalités habituelles du contrôle en Méditerranée puissent retarder la livraison des marchandises qui sont attendues avec une certaine impatience.

Le port de Bandirma

La Direction régionale du port a décidé de déblayer le port de Bandirma. Les roches et les épaves qui y entravaient la navigation seront enlevées à brève échéance.

En outre le phare de Bostanci sera remplacé par une autre, plus puissante.

La navigation commerciale entre la mer Noire et l'Egée

Bucarest, 27.A.A.— Selon des informations parvenues du port de Galatz, la navigation commerciale entre les ports roumains et les ports de la Méditerranée Occidentale et Orientale est sur le point de reprendre. Les cabotiers continueront à naviguer pendant toute la durée de la guerre anglo-italienne.

Les expropriations

On a achevé les formalités d'expropriation de quatre boutiques qui masquaient le Musée de la Révolution à Beyazit et on les a démolies. Les formalités concernant les autres immeubles situés aux abords du Musée seront achevées jusqu'à fin août.

De même on escompte pouvoir achever jusqu'à cette date les formalités d'expropriation des immeubles entre Beyazit et Koska. Le corps de garde dit de Hasanpaşa, à Koska, dont il a été démontré qu'il est dépourvu de toute valeur historique, a été acheté du ministère des Finances, dont il relevait, et démolie.

Un corsaire allemand

Il est déguisé en navire marchand

New-York, 26 juillet. (A. A.)— Les membres de l'équipage du bateau norvégien qui recueillit, 25 survivants du cargo britannique *Davisian* déclarèrent aujourd'hui que le cargo fut coulé par un corsaire allemand rapide, jaugeant 10.000 tonnes et nommé *Narvik*. Ce navire allemand, disent-ils, déguisé en navire marchand suédois, était armé de canons de 6 pouces (15 c.m.) disparaissant à volonté. Suivant un survivant du *Davisian*, le cargo fut attaqué le 10 juillet à environ 240 milles à l'Est des îles Vierges qui se trouvent dans la zone de neutralité américaine.

La fin du "Lancastria"

Londres, 26 juillet. (A.A.)— Le paquebot *Lancastria* a été coulé alors qu'il était ancré à Saint-Nazaire.

Alors une demi-heure d'attaques inefficaces effectuées par des avions, le *Lancastria* fut atteint par une salve de bombes et donna immédiatement de la bande, ce qui entrava sérieusement la mise en mer des embarcations.

Le *Lancastria* a coulé finalement moins de demi-heure après avoir été touché. La plus grande partie des survivants fut recueillie par de petites embarcations.

On estime qu'il y avait quelque 5.300 personnes à bord du *Lancastria* lorsqu'il sombra, dont un certain nombre de femmes et d'enfants. En tout, 2.477 survivants ont été recueillis. Les survivants rendent hommage au courage dont fit preuve l'équipage au moment où le paquebot a été atteint.

Le *Lancastria* était un paquebot de la Cunard White Star Line. Il jaugeait 16.243 tonnes. Construit en 1922 à Glasgow il subit des réparations en 1933 et fut mis en état d'effectuer des croisières de plaisance en temps de paix. Le port d'attache du *Lancastria* était Liverpool.

Episodes de la guerre aérienne

L'attaque contre l'usine de torpilles de Malte

Un correspondant de la «Gazetta del Popolo» fournit les détails suivants sur une action de bombardement italienne contre Malte :

La petite voix pétulante de l'aviocompresseur fut la première à rompre le silence complet du camp.

Des masses obscures pouvaient être entrevues, imprécises, lorsque le regard, s'habitua à la profondeur de la nuit, au jeu des lumières et des ombres qui dessinaient des arabesques originales sur le fond rosâtre et argenté de la prairie, envahie par une légère clarté lunaire, cette leur caractéristiques des zones méditerranéennes, où la chaleur est insolite, assez semblable aux effets lumineux provoqués par une torche de magnésium lointaine qui assume, en certaines circonstances particulières, des aspects réellement ultra-terrestres, qui ne se produisent nulle autre part, sous d'autres latitudes.

Départ nocturne

Tout de suite, après une certaine incertitude — comme un conférencier qui s'éclaircit la voix en toussant quelque peu — un gros trimoteur commença à ronfler docilement. D'autres s'ajoutent graduellement au chœur, alternant avec les explosions brèves, aiguës, comme celles de petites motocyclettes rapides, d'autres compresseurs, au fur et à mesure que les mécaniciens des appareils actionnent les leviers qui conduisent dans les tubes d'aspiration des moteurs l'air comprimé nécessaire à la mise en marche. Bien vite, le camp est envahi par un concert assourdissant, qui est entendu à plusieurs milles à la ronde. De nombreux moteurs tournent « rond », reprenant leur rythme plus large et plus sonore aux régimes bas.

Tandis que l'huile se chauffe dans les chemises des cylindres, que le cran de sécurité est enlevé des mitrailleuses et que les mécaniciens et les monteurs contrôlent le fonctionnement parfait de chaque organe des puissants appareils de bombardement lourds, les pilotes, réunis pour le rapport, écoutent les ordres de leur commandant.

Rapport bref, sec, précis : « Formation serrée : tant de degrés, route à la boussole ; l'altitude de vol, altitude utile pour le lancement des bombes sur l'objectif, angle de tant de degrés ; route de retour. Peu après, des profils sveltes d'hommes, aux mouvements rapides et mesurés, se dessinent comme des ombres chinoises contre les flammes bleuâtres qui se dégagent des tubes d'échappement. Ils sont engouffrés par les larges bouches ouvertes aux flancs vastes des appareils. Puis les moteurs sont lancés au régime maximum.

Sous la main exercée de chaque équipage, lentes comme des pachydermes puis, graduellement, plus agiles, les carlingues s'avancent vers le centre du camp, leur vitesse s'accroît, le plan de la queue se soulève, dressé vers la clarté du ciel ; le museau des appareils est comme pressé vers le sol, de façon à faire gagner à l'avion de la vitesse et une grande portée d'aile. La course devient très rapide pour quelques instants ; puis, avec un même rugissement, les machines ailées décollent.

Bombes sur l'usine de torpilles

L'ordre de l'opération était ainsi conçu : bombardement de l'usine de torpilles de Malte, puis exploration photographique et à vue sur la base, par deux trimoteurs terrestres escortés par trois escadrilles de chasse.

On en était donc, la nuit dernière, à la première phase de l'opération qui devait être effectuée par les appareils susdits, naviguant sans escorte. Les deux constructions utilisées comme usine pour la fabrication des torpilles et comme dépôt pour la conservation de ces engins étaient connues des aviateurs. Leur position avait été clairement établie à la faveur des vols de reconnaissance précédents. Il était essentiel, pour la réussite de l'opération, que celle-ci put exploiter le facteur surprise.

La navigation nocturne se déroula régulière et rapide, un léger brouillard

LA BOURSE

Ankara, 26 juillet 1940

(Cours informatifs)

		Ltq.
Sivas-Erzurum	2	19.96
C H E Q U E S		
	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	139.—
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr.Suisses	29.52
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	0.9975
Sofia	100 Levas	1.68
Madrid	100 Pesetas	13.90
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	27.9475
Bucarest	100 Leis	0.625
Belgrade	100 Dinars	3.3175
Yokohama	100 Yens	32.36
Stockholm	100 Cour.B.	31.005

voilait le ciel et rendait peu distincts les contours de l'île quand les bombardiers l'aperçurent. Alors la formation fut élargie. Les deux premiers appareils, composant la première section, se dirigèrent sur l'objectif, évoluant de façon à effectuer l'attaque en venant de la mer. Les autres se tinrent à des distances régulières.

La surprise fut complète pour la première section. Réduisant les moteurs au minimum et se maintenant sur l'angle de plané correct, les deux appareils perdirent rapidement de l'altitude et se trouvèrent sur l'usine à moins de 500 mètres d'altitude. Puis ils lâchèrent leurs bombes après avoir pointé avec précision ; bombes de moyen calibre et incendiaires. Puis ils effectuèrent une rapide abattée de 90 degrés sur la gauche, pour éviter la réaction anti-aérienne qui éclata, presque tout de suite, violente et s'éloignèrent de l'objectif.

Entretemps, la seconde section, à la faveur d'une manœuvre identique, parvenait à son tour sur l'objectif. Et tandis que, de loin déjà, les pilotes pouvaient constater les résultats satisfaisants du tir des deux premiers appareils, les pointeurs effectuaient leurs calculs et lâchaient la seconde série de bombes. Puis ce fut le tour de la troisième section. La réaction anti-aérienne était devenue excessivement violente. Planant de façon à se présenter sur l'objectif à environ 300 mètres d'altitude, les appareils parvinrent à placer parfaitement d'autres bombes.

Le tir de la défense

Les réflecteurs de l'île pointés contre le ciel, le fouillaient en long et en large avec rayons tantôt étroits et profonds tantôt larges et en éventail, cherchaient à encadrer les appareils italiens pour faciliter le tir de la D.C.A. et aveugler les mêmes les pointeurs, rendre leur tâche plus difficile. Néanmoins, malgré le brouillard, nullement négligeable, le tir des avions fut très régulier. Beaucoup de bombes tombèrent sur l'objectif ; plusieurs d'incendies et de hautes flammes jaillirent du sol ça et là. A la réaction anti-aérienne, particulièrement nourrie, les appareils répondirent par de nombreuses décharges de leurs propres mitrailleuses et par de nouveaux lancements de bombes. Ce fut, en somme, une pluie d'acier de feu et de balles qui s'abattit sur toute la zone soumise à l'action des bombardiers.

Opérationnellement, suivant l'ordre des opérations, l'attaque avait eu lieu à 2h. Peu de minutes après un incendie aux proportions notables dévorait l'usine tandis que les appareils naviguaient déjà sur la voie de retour.

A 4h.15, tous les appareils débarquaient et effectuaient un rapport succinct et complet sur les résultats de l'expédition.

RAFFAELLO GUZMAN